

LURE

Pour toi Lure ; Ma maison, ma terre d'accueil
Ma forêt-mère, Mon berceau et mon port d'attache

Je ne suis pas une guerrière ; Mes mots sont mes armes
Et je te les consacre ; Toi mon horizon d'or et de bleus

Ma voix s'élève ; Pour qu'une voix ; Et une autre , et encore une autre
et mille voix ; S'élèvent dans le silence, De la montagne dénudée, Pour crier
l'infamie

C'est la montagne profanée, Eventrée
Saccagée, Meurtrie

Les arbres abattus, Partent sans un mot
La montagne est nue ; Violée par des hommes sans âme

Et le poète pleur, Pleure des larmes de sang
Elzéard où es-tu ? Son cri se perd dans le vent

Les gardiennes sont venues ; Guerrières au triste chant
Les femmes sont venues ; Car la montagne est femme
Et nous sommes la montagne

Angéline Billiau